

A propos de la Dysphasie...

A destination des enseignants accueillant des élèves dysphasiques.

« La dysphasie est une **anomalie du développement du langage** en lien avec un **dysfonctionnement des structures cérébrales** spécifiquement mises en jeu lors du traitement de l'information langagière » (Ed. Masson Paris, "Dysphasies, troubles mnésiques et syndrome frontal chez l'enfants", M. Mazeau, p. 20.).



Les enfants dysphasiques souffrent de troubles du langage oral; ils parlent mal, tard, et ont des difficultés d'expression orale **durables**.

Dans d'autres domaines pourtant, ils se développent bien, même si fréquemment les difficultés langagières s'accompagnent d'un retard psychomoteur ou/et graphique.

Ils organisent un langage qui peut suffire dans la vie quotidienne mais le plus souvent évoluent sans bien parler.

Le langage est fait de morceaux, d'approximations, de segments traités sans souplesse comme des agglomérats, des blocs figés.

Ne pas tout mettre sous le vocable :

- Ce n'est pas un retard intellectuel.
- Ce n'est pas de l'autisme.
- Ce n'est pas une forme de dyslexie (les difficultés du langage écrit sont souvent plus graves que chez les dyslexiques).
- Ce n'est pas un trouble psychologique.

Les difficultés observées dans les dysphasies portent sur des aspects complexe:

- Difficultés de réception et de compréhension du langage.
- Difficultés de mémorisation (atteinte de la mémoire à court terme, mémoire de travail)
- Difficultés d'expression.
- Troubles de la prononciation, de la programmation des sons de la langue puis de leur production.
- Troubles de la construction de la phrase. La disponibilité des mots ou encore leur agencement syntaxique est problématique.

Propositions d'adaptations pédagogiques

Problèmes liés à la réception du langage

- Contrôler le bruit ambiant . Favoriser le calme, le silence et l'écoute
- Attirer l'attention de l'enfant lorsque l'on s'adresse à lui ; le nommer.

- S'assurer d'un contact visuel, voire physique (signe, main sur l'épaule...)
- Ne pas avoir un débit de parole trop rapide.
- Écrire au tableau les points importants, les mots clés.
- Ne donner qu'une consigne à la fois en limitant la quantité d'informations contenues dans le message.
- Lire toutes les consignes à voix haute.
- Appuyer les consignes de matériel imagé (image, catalogue, calendrier)
- Utiliser l'intonation, la gestuelle (mimique, visage expressif...)
- N'utiliser qu'un vocabulaire connu.
- Ajuster la complexité du message au niveau de compréhension.
- Vérifier la compréhension verbale de l'enfant.
- Permettre à l'enfant de répéter le message entendu. Ajouter les éléments qui manquent.
- Poser des questions sur le message.

Problèmes au niveau du langage expressif

- Inciter à produire des gestes pour compléter le message.
- Amener l'élève à illustrer son message, son raisonnement, sa démarche.
- Développer ses habiletés méta phonologiques (nombre de syllabes du mot à évoquer, phonème initial, terminaison).
- Sensibiliser l'enfant aux règles morphologiques de formation des mots (radical et terminaison, suffixe et préfixe).



Organisation fonctionnelle de la classe

- Etablir un rituel très simple au début. Planifier de façon détaillée les éléments du rituel, le complexifier progressivement.
- Illustrer le rituel par des images, des pictogrammes.
- Se référer à un calendrier (horaire) pour toute gestion du temps.
- Donner une structure, un modèle
- Etablir des règles claires de communication.
- Ne tolérer la prise de parole que d'un élève à la fois.
- Etre consistant dans ses demandes, constant dans ses exigences.
- Prévoir des activités de courtes durée.
- Varier le type d'activités sur un même thème.
- Alternier les activités verbales et celles impliquant de la manipulation.
- Utiliser les pairs pour vérifier la compréhension d'un enfant dysphasique.

Organisation matérielle de la classe

- Eviter la mobilité de la classe (réorganisation fréquente des pupitres).
- Placer l'enfant près du professeur, de manière à ce qu'il puisse voir l'enseignant (ou l'interlocuteur).
- Organiser les informations au tableau, faire ressortir l'essentiel en utilisant des couleurs.
- Eviter la sur-stimulation: trop d'images peut être aussi dommageable que trop de mots.
- Privilégier un affichage synthétique utile à la mémorisation.
- Utiliser des entrées multi-sensorielles (les gestes, le dessin, l'auditif, le visuel, la manipulation) et expliciter les liens entre les différents apprentissages.
- Placer l'enfant à côté d'un élève calme et centré par rapport au tableau.

- Limiter les objets sur le bureau au strict minimum

Pour favoriser les apprentissages

- Faire de nombreuses démonstrations.
- Favoriser la modélisation, l'imitation.
- Automatiser le plus possible.
- Proposer des documents dactylographiés et aérés.
- Mettre en évidence les points essentiels (surlignage, typographies différentes et utilise la disposition spatiale).
- S'assurer de la bonne compréhension des consignes et reformuler si nécessaire.
- Ne pas faire lire l'élève à haute voix sans préparation.
- Autoriser la lecture avec un outil pour suivre les lignes.
- Ne sanctionner l'orthographe que s'il s'agit de la connaissance évaluée.
- Trouver un système d'évaluation qui lui permette de visualiser ses progrès (en dictée, par ex., utiliser un pourcentage de mots justes).

Relation avec les parents

- Avoir une communication fréquente avec les parents des enfants en difficulté.
- Ne pas attendre la "catastrophe", informer d'avance qu'on souhaite une communication fréquente en raison des difficultés qu'éprouve l'enfant.
- Solliciter l'aide des parents.
- Indiquer aux parents un thème qui sera prochainement discuté en classe (via l'agenda de l'enfant) pour qu'ils abordent le vocabulaire de ce thème avec leur enfant; ils peuvent être des agents intermédiaires intéressants.
- Donner à l'avance le texte qui sera utilisé en classe.
- Contrôler les efforts; il est normal qu'il se fatigue plus vite que les autres enfants. Il faut donc lui fournir de courtes périodes d'explications et accorder plus souvent de pauses.
- Si les parents vivent difficilement l'insuccès scolaire et l'échec des devoirs à la maison: demander un tiers ... pour assumer régulièrement la supervision des devoirs et des leçons. Quelquefois la distance "affective" entre le sujet (l'élève) et l'agent (celui qui aide) peut être souhaitable voire nécessaire.
- En copie, accentuer les repères visuels, fractionner le texte.
- En production de textes, admettre la dictée à un tiers ou l'utilisation d'un traitement de texte.
- Ne pas surcharger de corrections la production écrite de l'élève ; organiser ces corrections et éventuellement rendre à l'élève un texte partiellement corrigé et recopié.
- Aider l'élève à organiser son travail (codes couleurs...).
- Mettre en place un moyen de liaison constructif avec la famille (cahier de suivi...).
- Favoriser les échanges avec les autres intervenants (services ou libéraux) qui peuvent avoir une connaissance plus spécialisée du handicap.



Sources :

- LUSSIER, F. ET J. FLESSAS. Neuropsychologie de l'enfant. Troubles développementaux et de l'apprentissage, Dunod, Paris, 2001
- Chantal-Andrée Richard et Marie-Ève Dufour
<http://www.csdufer.qc.ca>
- <http://www.ais.edres74.ac-grenoble.fr>